

LE SOCIALISME

(version marxiste originale)

Le 8 octobre 2022.

Au Mésolithique ⁽¹⁾, l'Homme passe du stade du prédateur à celui de l'économie, puis parvenu à la fin du cycle de la nécessité, l'impérialisme ou le stade suprême du capitalisme pourrissant, il est redevenu un prédateur plus redoutable encore, mais cette fois pour sa propre espèce qu'il menace de disparition, de sorte que son destin dépend désormais de la capacité de ses proies ou victimes de se rassembler pour éliminer cette bête immonde et conquérir leur liberté.

1- Mésolithique - La période moyenne de l'âge de pierre, entre le paléolithique et le néolithique (-12000 à 6000)

Les dangereux psychopathes habités de sadisme du Forum économique mondial qui se sont érigés en maîtres ou dictateurs absolus du monde, sont à l'origine de la tyrannie que nous vivons depuis bientôt trois ans, qui est la traduction de la stratégie qu'ils ont conçue de longue date pour faire face à la crise généralisée du capitalisme, à défaut de pouvoir recourir à nouveau à une guerre mondiale, bien que certains d'entre eux soient assez fanatisés pour l'envisager sérieusement.

Ce qui ressort des mesures prises et annoncées par les gouvernements au service de cette officine mafieuse et criminelle, c'est qu'elles sont foncièrement et délibérément malveillantes pour l'ensemble des peuples de tous les continents, aussi incroyable que cela puisse paraître à certains, elles sont destinées à nuire à leur existence, à la détruire, la broyer, la disloquer, afin qu'ils puissent conserver leur pouvoir et préserver leur régime économique basé sur l'exploitation et l'oppression, le vol, le pillage des richesses produites par ceux qui travaillent, en cela ces prédateurs modernes n'ont rien à envier à leurs ancêtres.

Il s'agit d'une lutte à mort, une lutte de classes à mort, ils l'ont annoncé pour ceux encore une fois qui savent écouter, c'est donc à ce niveau et sur ce terrain-là que nous devons les combattre pour les abattre. Ils en sont arrivés à glorifier le fascisme ou le nazisme, à lui attribuer un prix Nobel, c'est pour dire qu'ils ne reculeront devant aucun moyen pour parvenir à leurs fins, à nous d'en prendre conscience et de nous armer théoriquement et politiquement pour les vaincre, et accessoirement éliminer cette pourriture si besoin était.

La grande réinitialisation (Klaus Schwab et Thierry Maleret)

- L'ampleur et la portée considérables de ce défi ne peuvent être abordées qu'en combinant plusieurs éléments :

1) un changement systémique radical et majeur dans notre façon de produire l'énergie dont nous avons besoin pour fonctionner ; et

2) des changements structurels dans notre comportement de consommation. Si, à l'ère postpandémique, nous décidons de reprendre notre vie comme avant (en conduisant les mêmes voitures, en prenant l'avion vers les mêmes destinations, en mangeant les mêmes choses, en chauffant notre maison de la même manière, etc.), la crise de COVID-19 n'aura servi à rien en termes de politiques climatiques. À l'inverse, si certaines des habitudes que nous avons été forcés

d'adopter pendant la pandémie se traduisent par des changements structurels de comportement, le résultat climatique pourrait être différent. Se déplacer moins, travailler un peu plus à distance, faire du vélo et marcher au lieu de conduire pour garder l'air de nos villes aussi propre qu'il l'était pendant le confinement, passer des vacances plus près de chez soi : tous ces éléments, s'ils sont cumulés à grande échelle, pourraient conduire à une réduction durable des émissions de carbone. (page 115)

- Le Green deal européen lancé par la Commission européenne est un effort massif et la manifestation la plus tangible à ce jour de la décision des autorités publiques d'empêcher que la crise de COVID-19 n'ait servi à rien.[116] Le plan prévoit un billion d'euros pour réduire les émissions et investir dans l'économie circulaire, dans le but de faire de l'UE le premier continent neutre en carbone d'ici 2050 (en termes d'émissions nettes) et de découpler la croissance économique et l'utilisation des ressources. (page 122)

Nos ennemis ont constitué une gigantesque organisation financière mondiale (incluant la Chine) destinée à nous imposer leur transition énergétique pesant 130.000 milliards de dollars, sur la base des rapports frauduleux du GIEC.

Quand on pense qu'on n'a même pas le début d'un parti et d'une Internationale ouvrière, mais on pèse tout de même plus de 7 milliards d'exploités, on se rassure comme on peut à défaut de mieux !

Alliance financière pour Zero Carbon (2021)

<https://assets.bbhub.io/company/sites/63/2021/11/GFANZ-Progress-Report.pdf>

Voilà comment je procède.

En consultant un blog ce matin, j'ai lu un article dans lequel figurait le nom d'un personnage dont j'ignorais l'existence, donc j'ai voulu en savoir davantage sur son compte. Je suis allé consulter sa biographie dans Wikipédia, parce que j'avais cette source (discutable parfois) à ma disposition ou pour gagner du temps, et sans a priori de ma part je tiens à le préciser, je m'aperçu que cela me conduisait à un courant de pensée (Le martinisme) remontant à la fin du XIXe siècle selon certains auteurs, bien plus tôt selon certains chercheurs, dont j'ignorais tout également, on ne peut pas tout savoir ou avoir en mémoire, n'est-ce pas, et là j'observai qu'il se trouvait dans la filiation d'un courant de pensée bien connu, la franc-maçonnerie.

Or il se trouve qu'elle joua un rôle politique tout au long de son histoire, qui coïncida avec l'émergence de l'impérialisme britannique puis de l'hégémonie américaine ou anglo-saxonne à partir du début du XIXe siècle ou même un peu avant, qui allait dominer l'économie mondiale et influencer le cours de la situation politique mondiale tout au long du XXe siècle jusqu'à nos jours, et je remarquai étrangement qu'il y était mêlé la même catégorie d'acteurs, à savoir des banquiers ou de riches et puissants hommes d'affaires, qui allaient en tirer partie pour accroître toujours plus leur richesse et leur pouvoir au détriment des Etats et des peuples, de sorte qu'on tenait là le fil conducteur qui reliait tous les événements entre eux, qui allaient déterminer l'orientation du capitalisme mondial et sa traduction politique au niveau des Etats ou de leurs institutions, alors que ce lien n'apparaît pas clairement ou est farouchement nié par les intéressés eux-mêmes ou leurs idéologues ou historiens attirés.

J'en avais entendu parler évidemment ou je le savais plus ou moins sans faire une fixation sur ce sujet, et ce qui m'a intéressé ici, c'est qu'il y figurait les chaînons manquant sans lesquels il était impossible d'établir avec certitude la réalité de ce fil conducteur que j'ai évoqué plus haut, ce qui me permet d'avoir une idée un peu plus précise sur la manière dont le processus historique s'est développé ou d'avoir une vision globale de la situation où chaque acteur occupe la place qui lui revenait sur la base de faits établis, référencés, vérifiés et vérifiables, et donc de pouvoir se passer de théories pour interpréter le monde qui généralement font polémique, autrement dit, cela m'a permis d'améliorer la compréhension que j'en avais à ma grande satisfaction.

En comptant la recherche, la lecture et le temps que j'ai consacré à écrire ces lignes, j'y ai quand même passé plus d'une heure et demie, car pour tout remettre à sa place, avant que cela colle, établir quels étaient les rapports entre les différents acteurs en présence, il faut quand même réfléchir un peu ou se poser un certain nombre de questions ou hypothèses... Quand on se lance dans ce genre d'investigations, on ignore où cela va nous mener, parfois cela permet de confirmer ce qu'on supputait, d'autres fois non, peu importe puisque seule la vérité nous intéresse.

Mes commentaires publiés par le blog Réseau International.

1 - Je pense que ce n'est pas la meilleure façon de poser le problème que nous avons à résoudre et personne d'autres je tiens à le préciser car sur ce point-là déterminant, on nage en pleine confusion, à savoir qu'à l'instar des Etats-Unis, la Russie ou n'importe quel Etat soumis au capitalisme ne peut échapper à ses contradictions ou lois de fonctionnement, qui reposent fondamentalement sur les inégalités entre les classes sociales, qui déterminent les rapports sociaux de production ou d'exploitation, qui conduisent infailliblement à une crise et à son effondrement, reste à savoir quelle classe sociale va être en mesure de résoudre cette crise et au bénéfice de quelle classe.

Maintenant si vous vous en remettez à Poutine, Xi ou je ne sais qui, autant dire que rien ne changera ou que son issue ne nous sera pas favorable, sauf à s'accommoder sans vouloir l'avouer du régime d'exploitation et d'oppression, en attendant la prochaine crise qui sera encore plus dévastatrice que la précédente, pendant que des centaines de millions ou des milliards de travailleurs avec leurs familles à travers le monde continueront quotidiennement de trimmer comme des esclaves, à moins que nous parvenions à élaborer une stratégie pour conquérir le pouvoir politique et inverser le cours des choses, encore faut-il y croire et travailler dans cette direction, dans le cas contraire, nous n'avons rien à espérer sauf à se faire de cruelles illusions. A chacun de savoir à partir de ce qu'il ne veut plus, ce qu'il veut vraiment.

2 - Je ne me détermine pas à partir de je ne sais quel chef d'Etat, pour être bref. Vous m'excuserez aussi de ne pas reprendre la sémantique des discours officiels qui présente une connotation idéologique que je ne partage pas, au passage, qui s'en aperçoit, je l'ignore puisque tout le monde l'a adoptée ici, je préfère m'en tenir à la mienne, quitte à passer pour un excentrique ou un attardé mental.

Je me suis abstenu de mettre Poutine sur le même plan que l'OTAN contrairement aux autres courants du mouvement ouvrier, parce que j'ai estimé que sa réponse aux provocations et aux menaces de l'OTAN pourrait contribuer à contrarier les plans de l'oligarchie anglo-saxonne, bien que je n'en sois pas totalement certain. Disons que c'était une hypothèse plausible que la suite confirmerait ou infirmerait. C'était une opportunité à saisir, elles sont si rares ou une faille qu'on pouvait exploiter dans notre combat politique, sans abandonner pour autant notre objectif politique

qui demeure de chasser Macron et le renversement du régime en place, l'instauration d'une République sociale, à laquelle s'opposeraient à ma connaissance aussi bien Poutine que Xi ou tous les chefs d'Etat de la planète.

Je comprends ce que vous voulez dire quand vous dites que le souverainisme serait un pas vers le socialisme, bien que j'aurais dit cela autrement. Notez bien que je n'ai nullement remis en question l'existence de l'Etat-nation, parce que sa mission historique ne sera achetée ou il commencera à disparaître (dépérir ou s'éteindre je ne sais plus au juste, F. Engels), seulement quand un nouvel Etat ou un nouveau régime verra le jour peu importe la formule, un régime qui s'engagera dans la voie de la dissolution des classes sociales et donc de l'Etat...

3 - (A propos de Poutine) Vous n'avez ni totalement tort ni totalement raison, mais votre assertion va sembler déplacée ici et vous allez vous faire massacrer inutilement, vous voyez, je suis mesuré et je donne en aucune manière dans la démagogie.

4 - Ma critique ne s'adressait qu'à ceux qui se sentiraient concernés, elle ne s'adressait pas spécialement à vous puisque je ne vous connais pas. Si maintenant vous l'avez pris pour vous, vous seul savez pourquoi et je n'y suis pour rien.

Quant à mon ton, c'est de la déformation professionnelle ou comme a dit Jean-Luc Godard dans un entretien, c'est celui de gens qui ont des convictions et qui ont tendance à vouloir convaincre les autres de quelque chose ou plutôt quelque chose à partager avec les autres, sans plus.

Elle aurait dû le faire !

Sandrine Rousseau : «Après l'affaire Baupin, j'ai pensé en finir» - Paris Match 6 octobre 2022

Dans le nouveau numéro de Paris Match, la députée écologiste concède à demi-mot, les larmes aux yeux, avoir pensé au suicide.

Ne les écoutez pas, ne commettez pas de gestes déplacés.

"Je baisse, j'éteins, je décale": le spot publicitaire du gouvernement pour inciter aux écogestes - BFMTV 6 octobre 2022

Et un message clair: cet hiver, il va falloir éteindre ses appareils ou réduire sa consommation. BFMTV 6 octobre 2022

En famille on se tient chaud.

J-C – Quand LFI prend position pour une "une sobriété juste" et reproche à Macron son « manque d'anticipation », cela signifie clairement qu'ils partagent son constat ou sa mystification, et que LFI cautionne sa politique au lieu de la dénoncer et la combattre.

Les députés LFI pour "*une sobriété juste*", pas "*une sobriété cols roulés*" - BFMTV 6 octobre 2022

"Nous mettons en cause le manque d'anticipation et de planification de ce gouvernement. La crise énergétique a commencé avant la guerre en Ukraine", a pointé la patronne du groupe Mathilde Panot en conférence de presse.

Ces députés sont aussi favorables à "*une tarification progressive de l'énergie*". BFMTV 6 octobre 2022

J-C - Au nom de ce principe en Inde, ma facture d'électricité a triplé en quelques années.

Ne pouvant pas dormir à cause de la chaleur écrasante 8 mois sur 12, environ 30°C dans la chambre à 22h, donc ce n'est pas un luxe. Je n'utilise la climatisation que quelques heures par nuit, elle est réglée à 26°C. Je me couche tard quand la température a un peu baissé, puis 3 ou 4 heures plus tard, le réveil sonne, je me lève pour couper la clime et ouvrir les fenêtres et mettre en route un ventilateur, ensuite j'ai du mal à me rendormir et je me lève tôt.

Bref cette mesure à la con en plus de me coûter la peau du cul, perturbe mon sommeil et me pourrit la vie. Alors merde aux connards de LFI !

Totalitarisme déguisé. Ils veulent vous imposer une pensée unique, un comportement unique...

Voici l'heure de dîner à ne pas dépasser pour éviter de stocker des graisses - topsante.com 5 octobre 2022

Selon une nouvelle étude, manger trop tard le soir pourrait augmenter le risque d'obésité, notamment parce que les calories n'ont pas le temps d'être brûlées avant le coucher et que la sensation de faim est plus forte le lendemain matin.

Mieux vaut dîner à 18 heures qu'à 22 heures. topsante.com 5 octobre 2022

J-C - C'est sûr que tous ceux ou toutes celles qui bossent et se tapent de longs trajets en prime pour rentrer chez eux en fin de journée, se sentiront concernés, après avoir fait des courses, peut-être un brin de toilette, ce n'est pas du luxe au bout de 12 ans, s'être occupés de leurs enfants et préparer leur dîner entre autres, à 18 heures tapantes ils seront à table, quel délire !

On pourrait en rire et se demander dans quel monde vivent ces mégalomanes. Ce qui est intéressant, c'est de constater qu'ils sont totalement déconnectés de la vie que mène la population laborieuse ou de la réalité, dès lors on est en droit d'en déduire qu'il arrivera un moment où elle ne les écoutera plus du tout et prendra son destin en mains...

Pourquoi ne pas les envoyer directement en Ukraine ?

Le service national universel va être ouvert à tous les 15-17 ans - Le HuffPost 7 octobre 2022

Cherche désespérément électeurs.

Biden annule les condamnations fédérales pour consommation et possession de cannabis - Courrier international 6 octobre 2022

À un mois des élections législatives de mi-mandat, le président américain a annoncé jeudi 6 octobre l'annulation des condamnations fédérales pour simple consommation et possession de cannabis – sans aller toutefois jusqu'à une dépénalisation complète. Courrier international 6 octobre 2022

Dossier guerre de l'OTAN contre la Russie.

Le néonazi Zelensky assume tous ses crimes avec la bénédiction des puissances occidentales ou l'OTAN.

Un par un - francesoir.fr 4 octobre 2022

<https://www.francesoir.fr/opinions-tribunes/un-par-un>

« Tant que vous tous n'aurez pas résolu le problème de celui qui a tout commencé, qui a déclenché cette guerre insensée contre l'Ukraine, vous serez tués un par un, devenant des boucs émissaires, parce que vous n'admettez pas que cette guerre est une erreur historique pour la Russie », a déclaré Volodymyr Zelensky lors de son allocution quotidienne samedi 1er octobre 2022.

Un par un.

Depuis ce samedi 1er octobre 2022, cette phrase tourne en boucle sur la plupart des chaînes d'infos, certains journalistes la reprenant avec une mine exprimant au minimum la gêne, tout de même, c'est un peu violent disent-ils.

Un par un.

Oh, évidemment, cette phrase est extraite de son discours, certes, mais quand même, "un par un".

Te souviens-tu, président Zelensky, c'était le 29 et le 30 septembre 1941, juste avant le 1er octobre 1941, il y a 81 ans : plus de 33 000 juifs étaient exécutés dans le ravin de Babi Yar, près de Kiev. Il s'agit de l'un des plus importants meurtres de masse perpétrés au cours de la Seconde Guerre mondiale.

33 000 en 24 heures.

Et sais-tu comment ces juifs ont été assassinés, rien que parce qu'ils étaient juifs ?
Par balle, une par personne, un par un.

Au moins 33 000 balles tirées à bout portant.

C'est justement pour cette raison que les historiens ont appelé ces crimes "la Shoah par balle".

En janvier 1946, Dina Pronicheva témoigne à la barre d'un tribunal de Kiev, en Ukraine. Elle est l'une des rares survivantes du massacre de Babi Yar.

"Un policier m'a dit de me déshabiller et m'a poussée au bord de la fosse où un autre groupe attendait son destin. Mais avant que la fusillade ne commence, j'ai eu tellement peur que je suis tombée dans la fosse. Je suis tombée sur les morts. Au début, je ne comprenais rien : où étais-je ? Comment étais-je arrivée là ? J'ai cru devenir folle. L'exécution continuait et les gens tombaient toujours. J'ai retrouvé mes esprits et j'ai tout compris. J'ai palpé mes bras, mes jambes, mon ventre, ma tête. Je n'étais même pas blessée. J'ai fait semblant d'être morte. Je me trouvais au-dessus de gens tués ou blessés. Certains respiraient, d'autres gémissaient. Soudain, j'ai entendu un enfant crier 'Maman'. On aurait dit ma petite fille. J'ai fondu en larmes."

Le 19 septembre 1941, Kiev tombe aux mains de l'armée allemande. Près de 100 000 juifs ont réussi à fuir la cité ukrainienne. Pour ceux qui restent, c'est le début du cauchemar. Alors que des explosions ont lieu dans la ville, les autorités d'occupation décident en représailles d'exterminer les juifs de la ville. Ces derniers sont invités à se présenter le 29 septembre près d'une station de train, à la lisière de Kiev, afin d'être "réinstallés" ailleurs. Des affiches sont placardées. Les récalcitrants sont menacés de mort. C'est un piège.

Nombre d'entre eux se rendent à cette convocation. Un triste défilé commence.

Tous sont conduits vers Babi Yar, qui signifie "ravin de la vieille femme" ou "ravin de la grand-mère". *"C'était un réseau de fossés à l'extérieur de la ville. C'était un polygone de tir un peu excentré, à l'abri des regards. Des personnes y avaient déjà été fusillées par les troupes du NKVD soviétique auparavant"*.

On demande aux gens de prendre avec eux des objets qui leur semblent importants. Il y a ensuite un poste où ils doivent laisser leur pièce d'identité, un autre leur baluchon et enfin un dernier où ils doivent se déshabiller.

Les victimes sont alors conduites par petits groupes dans le ravin. Des membres de l'Einsatzgruppe C – une unité mobile d'extermination –, assistés par deux régiments de police et des nationalistes ukrainiens, ouvrent le feu.

Les tirs se poursuivent toute la journée et le lendemain.

En deux jours, 33 771 victimes, principalement des juifs, sont assassinées, selon les rapports envoyés à Berlin par l'Einsatzgruppe C. *"Cette tuerie a pu avoir lieu en très peu de temps, car la plupart de ceux qui l'ont commise avaient déjà participé à des meurtres de masse. Ils étaient très coordonnés entre eux et secondés"*, décrit l'historien Karel Berkhoff, professeur à l'Institut d'études sur la guerre, la Shoah et le génocide, basé à Amsterdam. francesoir.fr 4 octobre 2022

J-C - J'ai arrêté là la reproduction de cet article de Michel Rosenzweig, parce que l'auteur allait beaucoup trop loin par la suite à mon goût, notamment en laissant supposer que le nazi Zelensky pourrait être animé de bonnes intentions, rien de moins, vous imaginez le niveau d'opportunisme de ce charlatan philosophe de formation et psychanalyste.

Vous vous souviendrez peut-être, pourquoi j'ai toujours violemment fustigé tous ceux qui s'adressaient à ceux qui nous gouvernaient sous prétexte qu'on aurait été en démocratie, car j'y voyais là le début d'une compromission qui ne s'arrêterait pas là, et qui dans d'autres circonstances pourraient aller beaucoup plus loin, ce qu'une multitude d'exemples dans le passé a prouvé. De nombreux articles parfaitement documentés et sourcés publiés récemment dans des médias dits alternatifs ont corroboré à leur manière mon affirmation, en montrant que les soi-disant démocraties occidentales qui avaient frayed avec le fascisme ou le nazisme du début du XXe siècle jusqu'en 1945 n'avaient en réalité jamais complètement rompu avec lui.

En complément.

Épuration en cours dans les zones anciennement contrôlées par les Russes ? - francesoir.fr 7 octobre 2022

<https://www.francesoir.fr/epuration-en-cours-dans-les-zones-anciennement-controlees-par-les-russes>

Le FMI débloque 1,3 milliard de dollars de financement d'urgence pour l'Ukraine - BFMTV 7 octobre 2022

La France est en guerre au côté des néonazis. Non, ils ne complotent pas.

Guerre en Ukraine: une "cinquantaine" d'espions français de la DGSE opère sur le terrain - BFMTV 6 octobre 2022

L'information est venue du grand reporter et journaliste Georges Malbrunot citant une *"source au sein du renseignement"* français.

Après avoir d'abord publié sa révélation mardi sur Twitter, il l'a confirmée mercredi soir auprès de BFMTV. Il en a profité pour lister les tâches dont s'acquittent les agents français.

Le 4 juillet dernier dans les colonnes de Var Matin, Alain Juillet ex-patron de la DGSE, entre 2002 et 2003, a défini en ces termes le service action de la Direction générale de la sécurité extérieure: *"Le service action est composé de gens qui, en clandestins, vont à l'étranger et font des missions pour le service de la France qu'on ne peut pas faire d'habitude."*

Il désigne en fait ce département des renseignements français dont les membres dépêchés à l'étranger agissent *"sous légende"*, c'est-à-dire vivent sous une fausse identité pour protéger les intérêts français et recueillir des éléments cruciaux pour les servir.

"Il y a un va-et-vient entre donner des informations aux unités mobiles ukrainiennes, notamment dans la zone de Kherson, et prendre du renseignement pour nous", a d'abord confirmé ce jeudi sur notre plateau l'éditorialiste de BFMTV pour les questions internationales, Patrick Sauce.

« *Ça ne fait pas de la France un pays cobelligérant, mais ça a permis à la France d'apporter une aide aux Ukrainiens, comme les Britanniques l'ont fait, comme les Américains l'ont fait* », a lâché Georges Malbrunot auprès de BFMTV mercredi soir, confirmant ce qu'il avait initialement écrit dans un post Twitter:

"Depuis le début de la guerre, Américains et Britanniques ont également déployé des hommes secrètement en Ukraine." BFMTV 6 octobre 2022

La « communauté internationale » isolée et minoritaire.

Russie : L'ONU vote pour surveiller la répression du régime de Vladimir Poutine - 20minutes.fr 7 octobre 2022

Les 47 Etats membres du Conseil ont adopté une résolution en ce sens - proposée par une grande partie des pays membres de l'Union européenne - avec 17 voix favorables. Vingt-quatre pays se sont abstenus et six ont voté contre, dont la Chine mais aussi Cuba et le Venezuela.

J-C – Ils ont donc échoué...

Après un avocat recruté par la CIA, Obama, c'est au tour des suppôts du régime néonazi de Kiev.

J-C – En fait, ils récompensent le coup d'Etat fasciste de l'OTAN de l'Euromaidan en 2014 qu'ils avaient soutenu. Ou quand le comité Nobel norvégien est passé sous le contrôle du gang fasciste des straussiens ou le Deep State, Davos.

Le Nobel de la paix décerné à un activiste biélorusse et deux ONG russe et ukrainienne - LePoint.fr 7 octobre 2022

Le Biélorusse Alès Bialiatski, l'ONG russe Memorial et le Centre pour les libertés civiles ukrainien ont été récompensés LePoint.fr 7 octobre 2022

Alès Viktoravitch Bialiatski, qu'est-ce que c'est ?

Alès Viktoravitch Bialiatski à la tête du Centre des droits de l'homme Viasna, la principale organisation de défense des droits de l'homme en Biélorussie. Il est le vice-président de la Fédération internationale pour les droits humains.

La FIDH dispose d'un statut consultatif auprès de l'ONU, de l'UNESCO et du Conseil de l'Europe (Wikipédia)

La Fédération internationale pour les droits humains, qu'est-ce que c'est ?

Nos financements (fidh.org)

Au cours de l'année 2019, la FIDH tient à exprimer sa reconnaissance aux institutions, fondations et entreprises suivantes pour leur soutien :

Institutions nationales et internationales. (Extrait)

- La Commission européenne ;
- le ministère des Affaires étrangères norvégien ;
- Le ministère de l'Europe et des Affaires étrangères français ;

Fondations, associations et autres institutions (Extrait)

- Open Society Foundations (Soros);

Les entreprises qui nous soutiennent (Extrait)

- La Commission européenne ;
- Open Society Foundations ;
- Le ministère de l'Europe et des Affaires étrangères français ;
- Le ministère des Affaires étrangères norvégien ;

Centre pour les libertés civiles (CCL), qu'est-ce que c'est ?

Le CCL a été fondé en 2007 afin de promouvoir les droits humains, la démocratie et la solidarité en Ukraine et en Eurasie. En réponse à la violente répression des manifestants d'Euromaidan en 2013, le CCA a organisé l'initiative Euromaidan SOS. (rightlivelikelihood.org)

Cette ONG est présidée par l'avocate Oleksandra Matviïtchouk.

Oleksandra Matviïtchouk, qu'est-ce que c'est ?

Stanford University, Stanford, California - USA (cddrl.fsi.stanford.edu) (Université connue pour ses liens avec la CIA depuis les années 50 - J-C)

Oleksandra Matviïtchouk, chercheur invité, programme ukrainien pour les leaders émergents 2017-18.

Elle est l'auteur de plusieurs rapports alternatifs destinés à divers organes de l'ONU, au Conseil de l'Europe, à l'Union européenne, à l'OSCE et à la Cour pénale internationale. En 2016, elle a reçu le Democracy Defender Award pour sa "*contribution exclusive à la promotion de la démocratie et des droits de l'homme*", décerné par les missions auprès de l'OSCE.

Elle a déjà été honorée de plusieurs prix, dont le Prix Sjur Lindebrakke 2015 pour la démocratie et les droits humains (Norvège). En 2017, elle est devenue la première femme à participer au programme Ukrainian Emerging Leaders de l'université de Stanford aux États-Unis. (freiheit.org) La même année, l'ambassade américaine en Ukraine lui décerna le titre de Ukrainian women of courage.

Le 4 juin 2021, elle a été nommée au Comité des Nations-Unies contre la torture. (latribune.avocats.be)

L'ONG Mémorial, qu'est-ce que c'est ?

ONG russe prix Nobel de la paix : la justice ordonne la saisie de ses bureaux à Moscou - lejdd.fr 7 octobre 2022

J-C - En réalité elle était dissoute depuis le 29 décembre 2021, mais elle conservait des bureaux dans le centre-ville de Moscou qui accueillait notamment les services administratifs de l'organisation (lejdd.fr 7 octobre 2022)

Lejdd - D'après des propos rapportés par l'agence de presse Ria Novosti, un représentant du même tribunal a accusé l'ONG d'avoir « marqué son implication dans la réhabilitation des criminels nazis, discrédité les autorités et créé une fausse image de l'URSS ». lejdd.fr 7 octobre 2022

(Extrait de la causerie de notre portail le 31 décembre 2021)

Russie : la justice dissout le Centre des droits humains de l'ONG Mémorial - Le Point 29 décembre 2021

La justice russe a décidé, mercredi 29 décembre, de dissoudre l'organisation de défense des droits, Mémorial, ainsi que toutes les entités rattachées. Le Point 29 décembre 2021

L'ONG Mémorial, qu'est-ce que c'est ?

Pedigree de ses dirigeants (et ex-dirigeants)

Parmi eux : Andreï Sakharov (1921–1989), Arseny Roginsky (1947–2017), Sergueï Kovalev (1930–2021), Lioudmila Alexeïeva (1927–2018), Alexandre Tcherkassov son directeur actuellement.

En 2021, Mémorial est un réseau d'organisations basées en Russie, en Allemagne, au Kazakhstan, en Italie, en République tchèque, en Belgique, en France et en Ukraine. Fondée en 28 janvier 1989.

Source : Wikipédia.org.

Une partie de ses membres ont immigré aux Etats-Unis, en Israël ou dans d'autres pays occidentaux.

Ils ont travaillé pour :

- Radio Free Europe/Radio Liberty (RFE/RL), une station de radio et un groupe de communication privé financé par la CIA, puis par le Congrès des États-Unis.
- Amnesty International
- Membre de l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe

J-C - Question : Qui pour ces gens-là sont légitimes pour décréter quels régimes sont autoritaires et quels sont ceux qui ne le sont pas ? La réponse figure plus haut.

L'anti-stalinisme sert toujours de couverture à l'anticommunisme.

Mémorial France - "Perpétuer la mémoire historique des victimes des répressions staliniennes en URSS et la transmettre aux générations futures, pour défendre les droits humains dans les régimes autoritaires."

Quand vous cliquez sur le lien "soutenir" dans le menu en haut de l'écran (<https://memorial-france.org/comment-soutenir>), cela vous envoie sur une page où on vous invite à faire un don, mais il n'y figure aucune référence sur le financement ou ses généreux ou fortunés donateurs, on les connaît...

En complément. Le tyran français et vassal de Washington en rajoute quotidiennement

Prix Nobel de la paix : Macron salue «des défenseurs indéfectibles des droits humains en Europe» - Paris Match 7 octobre 2022

Macron annonce la création d'un fonds spécial pour aider l'Ukraine dans "son effort de guerre" - BFMTV 7 octobre 2022

Emmanuel Macron a annoncé ce vendredi la création d'un "*fonds spécial*" pour l'Ukraine doté de 100 millions d'euros. BFMTV 7 octobre 2022

«De nouveaux canons Caesar» pour l'Ukraine : Macron confirme la prochaine fourniture d'armes à Kiev - AFP/Le Parisien 7 octobre 2022

Et leur tentative de déstabilisation et de coup d'Etat se poursuit en Iran.

Mort de Mahsa Amini : Téhéran livre sa version officielle - AFP/LePoint.fr 7 octobre 2022

Mahsa Amini serait décédée « *des suites d'une défaillance d'organes multiples causée par une hypoxie cérébrale* », selon l'Organisation médico-légale iranienne. AFP/LePoint.fr 7 octobre 2022

Le Canada interdit son territoire à 10.000 responsables du régime iranien - BFMTV 7 octobre 2022

Comment ils ont théorisé et imposé leur idéologie totalitaire.

Démolir le panthéon des fondateurs et héros occidentaux par Alastair Crooke.

Extraits.

Les Euro-élites avaient désespérément besoin d'un système de valeurs pour combler le vide. - reseauinternational.net 6 octobre 2022

La montée en puissance de la politique identitaire, axée sur la justice sociale et menée par des activistes de tendance libérale, a fourni à ses soldats leur toute nouvelle justification. Il ne s'agit pas seulement d'une nouvelle « *politique* », mais de quelque chose de différent : il s'agit d'une idéologie qui ne tolère aucune « *altérité* », aucune contestation, mais qui exige simplement un signe de loyauté et de conformité à un code « *progressiste* » – montrant que vous avez entendu le message et vu « *la lumière* ».

En bref, ils cherchent, par la conversion de la classe dirigeante, à subvertir et à renverser les anciennes divinités.

La chroniqueuse du Washington Post et collaboratrice de MSNBC, Jennifer Rubin (longtemps citée par le Washington Post comme leur « *chroniqueuse républicaine* » pour son « *équilibre* ») rejette désormais la notion même d'argument ayant des « *côtés* » – imputant ainsi une fausse rationalité aux conservateurs :

« *Nous devons collectivement, en substance, réduire en cendres le parti républicain. Parce que s'il y a des survivants, s'il y a des gens qui résistent à cette tempête, ils recommenceront... La danse Kabuki dans laquelle Trump, ses défenseurs et ses partisans sont traités comme rationnels (intelligents même !) vient d'un establishment médiatique qui refuse de se débarrasser... de cette fausse équivalence* ».

David Brooks, auteur de « *Bobos in Paradise* », (lui-même chroniqueur libéral au New York Times), a fait valoir que, de temps à autre, une classe révolutionnaire voit le jour et bouleverse les anciennes structures. Cette classe de bourgeois bohémiens – ou « *bobos* » (comme il les appelle), accumulent d'énormes richesses et en sont venus à dominer les partis de gauche dans le monde entier – des partis qui étaient auparavant des véhicules pour la classe ouvrière (une classe que les bobos méprisent sans réserve).

Brooks admet qu'au départ, il s'est laissé séduire par ces bobos (libéraux), mais que c'était là sa grande erreur : « *Quel que soit le nom que vous voulez donner aux [bobos], ils se sont regroupés en une élite brahmanique insulaire et métissée qui domine la culture, les médias, l'éducation et la technologie* ». Mais il reconnaît : « *Je n'avais pas prévu avec quelle agressivité ... nous chercherions à imposer les valeurs de l'élite par le biais de codes de parole et de pensée. J'ai sous-estimé la façon dont la classe créative réussirait à ériger des barrières autour d'elle pour protéger son privilège économique... Et j'ai sous-estimé notre intolérance à l'égard de la diversité idéologique* ».

En d'autres termes, ce code de pensée qui dépeint ses ennemis salivant pour enterrer « *notre démocratie* » dans le feu, est la pointe de la lance de Washington. En s'appuyant sur ce code et sur le « *messianisme* » du Club de Rome pour la désindustrialisation, les euro-élites ont créé leur nouvelle secte brillante de pureté absolue et de vertu inoxydable, comblant ainsi la lacune de la démocratie. Cela a abouti à la convocation d'une avant-garde dont la fureur prosélyte doit se concentrer sur « *l'Autre* ». Il s'agit ici de la somme des « *non-croyants* » qu'il faut amener à la lumière, soit par la coercition, soit par l'épée.

J-C - Et la conclusion.

Au IV^e siècle, la chrétienté latine a tenté de démanteler littéralement un millénaire de civilisation antique (dénigrée comme « *païenne* ») – en la supprimant par l'épée et le feu, en brûlant sa littérature (la bibliothèque d'Alexandrie) et en supprimant sa pensée (les Cathares). Pourtant, le succès n'a pas été total. Les vieilles valeurs ne voulaient pas disparaître et elles ont refait surface sous une forme énergique au cours de la Renaissance du XII^e siècle.

Pour être à nouveau supprimées par le « *rationalisme* » du siècle des Lumières...

J-C - Ces "*vieilles valeurs*" coïncident en partie avec les aspirations profondes des peuples à vivre dans un monde plus juste ou meilleur que rien ni personne ne peut leur arracher définitivement ou très longtemps...

C'est l'un des deux facteurs sur lequel repose le marxisme pour justifier sa théorie, ce qu'effectivement les faits passés ou présents confirment ou permettent de valider.

C'est davantage de ce côté-là qu'il faut chercher "la lumière" de nos jours, pour peu qu'on s'en tienne strictement aux faits dans leur dynamisme dialectique.

<https://reseauinternational.net/demolir-le-pantheon-des-fondateurs-et-heros-occidentaux/>

Le fil conducteur du fascisme est tellement gros qu'on ne le voit pas.

<https://reseauinternational.net/le-fil-conducteur-du-fascisme-est-tellement-gros-quon-ne-le-voit-pas/>

Économie.

Pour avoir une idée sur l'orientation politique de l'auteur des articles suivants, M. Bruno Bertez (leblogalupus.com) :

"Nous vivons une époque nietzschéenne marqué du sceau de la volonté de puissance dans un monde qui ne veut croire qu'au messianisme religieux et marxiste !"

"Souverainiste Européen : antimondialiste raisonnable, antiislamiste raisonné, anticapitaliste financier mais pas trop et antisocialiste fabien mais pas assez....Libertarien par Idéal mais Etatiste par pragmatisme !"

"Vous ne pouvez pas donner la force au faible en affaiblissant le fort... Vous ne pouvez pas aider le pauvre en ruinant le riche"

"Libertarien par Idéal mais Etatiste par pragmatisme !"

- « Les marchés ont été dépossédés de leur pouvoir, leur fonction est exercée par d'autres, qui détiennent les clefs de l'alimentation de l'univers en dettes et liquidités, les banquiers centraux. » (...) (L'AGEFI, 02/12/2015)

- « Le keynésianisme produit en cercle vicieux autoreproducteur le socialisme fabien, ce socialisme du grand capital qui appauvrit les classes moyennes, qui donne le pouvoir à la social-démocratie alliée des riches et des banquiers. Il produit des fonctionnaires/ponctionnaires. Il donne justification aux pertes de libertés, aux impôts et contrôles sans cesse croissants. Il creuse les inégalités de la société à trois vitesses. La Grande Alliance d'un côté, de l'autre, les classes de moins en moins moyennes, et enfin, les ultra-pauvres dont on achète le calme avec les miettes du système. » (Bruno Bertez - L'Agefi, 19 octobre 2013)

- « Le moteur du système capitalisme, c'est le profit, c'est une évidence que l'on s'efforce de dissimuler car elle est socialement délicate à admettre. Le profit mesure l'efficacité et en même temps, il est le but, la finalité du système. C'est la recherche du profit qui fait épargner, entreprendre, investir, embaucher, risquer, innover. L'explosion des transferts sociaux, des coûts indirects a réduit considérablement le profit disponible dans le système. C'est pour cela qu'il a fallu aller chercher le profit ailleurs, dans la globalisation. La globalisation a été le moyen de prolonger, de tout prolonger, de repousser les limites au profit rencontrées aux USA. » (Bruno Bertez 29 novembre 2016)

Quand j'affirmais qu'ils avaient créé un système financier mafieux déconnecté de l'économie réelle, on me riait au nez, et pourtant...

Déconstruire la finance par Bruno Bertez - la-chronique-agora.com 3 octobre 2022

La monnaie est désormais complètement déconnectée de ses sous-jacents : l'or et le travail. Les conséquences que nous vivons ne sont que l'aboutissement du processus.

J'explique depuis le début des années 1980 que la finance mondiale est fondée sur des illusions, des mensonges et des tromperies. Tous ceci avec le même objectif : faire croire que la rentabilité et la

performance des investissements financiers peuvent être supérieures à ce qu'elles sont naturellement.

Tout a commencé il y a longtemps.

Il s'agissait de construire un univers financier autonomisé, dont la taille et la masse peuvent s'écarter durablement, sans limite de l'économie réelle qu'il est censé représenter...

Une recette d'alchimie

Construire un ensemble imaginaire et imaginé dont on peut faire croire qu'il est aussi bon, aussi liquide et aussi valable que la monnaie, mais qui rapporte.

Construire un univers imaginaire de signes dans lequel on déclare que le risque est mathématique et endogène à ce système, c'est à dire mesuré par sa volatilité et non pas comme dans le réel, non-mesurable.

Bref, il s'agissait de construire un autre univers désancré, tout en faisant croire qu'il était encore ancré ; tout en faisant croire qu'il était liquide, rentable et sans risque.

L'opération consistait à transférer sur les actifs financiers le caractère de la monnaie que l'on peut appeler la monnaie-itude.

En clair, il s'agissait de faire prendre les vessies pour des lanternes.

Transformer le long en court, le peu rentable en hyper rentable, le très risqué en sans-risque, l'eau des égouts en eau claire, le plomb en or, le subprime en triple AAA.

Il s'agissait de l'alchimie. Vous m'avez compris.

C'était possible grâce au changement de rôle des banques centrales. Celles-ci devaient devenir activistes. Elles devaient évoluer du rôle de prêteurs de dernier ressort avec des règles, vers le rôle de garants de la monnaie-itude, rôle discrétionnaire.

Disparition du risque

La fonction nouvelle de la sphère financière élargie comme espace de création de valeur puis libérée et enfin autonomisée devait créer l'organe. Un organe qui a ensuite été créé, au fil des ans, depuis les années 1980.

Pour assumer et assurer ce rôle de garant de la monnaie-itude de dernier ressort, les banques centrales devaient donc fournir la liquidité, faire baisser les taux, effondrer le prix du différé dans le temps, effondrer le prix du risque bien sûr, et transmuter tout problème de solvabilité en question de liquidité. Autrement dit, il fallait faire baisser les taux d'intérêt réels malgré la borne du zéro, assurer tous les risques en soutenant les cours boursiers par les QE, faire baisser la volatilité et le prix du risque, puis proclamer le put.

Proclamer le put c'est proclamer la monnaie-itude, puisque c'est annoncer que toujours on peut spéculer, toujours la banque centrale viendra assurer la liquidité, fournira un filet de sécurité, et fournira la contrepartie par son bilan quand il y aura un pépin.

Le sens profond de la dérégulation, c'est la loterie de John Law : il s'agit de brancher une colossale loterie sur le marché financier global avec un gérant/gagnant/croupier de la loterie qui aurait été simplement la Fed, le créateur de dollars, le pourvoyeur de taux bas et d'assurances de dernier ressort !

On peut créer de la valeur sans créer de richesses ; on peut déconnecter durablement la masse des signes monétaires, quasi-monétaires, de la réalité économique qu'ils sont censés représenter. C'est l'affirmation centrale.

On peut différer et « *diff-érer* », au sens de Derrida. On peut jouer les apprentis sorciers à la Faust et à la Méphistophélès, c'est-à-dire disjoindre les ombres des corps, autonomiser les ombres, les faire s'agiter sur des espaces de fiction envahissants comme le sont les marchés.

On a réussi à disjoindre la monnaie de son sous-jacent, de ses sous-jacents : l'or et le travail.

L'équivalent général des marchandises est devenu l'équivalent général de tous les désirs, de tous les espoirs, de tous les rêves. Pourquoi ne pas tenter de disjoindre les valeurs financières de leur sous-jacent, la production économique ?

L'argent piégé

Cela s'appelle déconstruire ! On a tout déconstruit, pourquoi ne pas déconstruire la finance ? Elle s'y prête merveilleusement bien car la finance est fondée sur la séparation des ombres et des corps, sur le report dans le temps, sur la probabilité, sur la naïveté...

L'investissement productif ne rapporte pas assez, pourquoi ne pas le bonifier par l'ingénierie financière ?

La dérégulation a été inspirée par la prétention démiurgique de dépasser le problème de la rentabilité insuffisante, de l'épargne trop limitée, de limites de l'endettement et des fonds propres trop réduits dans les banques.

Cette dérégulation est une sorte de dopage à la John Law ; c'est-à-dire qu'elle joue sur les probabilités. La probabilité suprême au centre de l'expérience, c'est celle de l'argent qui est piégé dans les actifs financiers, dans les quasi-monnaies, dans les billets de loterie : il faut qu'il n'en sorte jamais.

Jamais il ne partira à la recherche de ses contre valeurs ; jamais les princes ne demanderont le remboursement de leur fausse monnaie en or, jamais ces fausses valeurs ne repartiront dans le réel. Toujours, toujours, les valeurs financières resteront dans l'univers du papier et des promesses.

D'où l'intérêt d'avoir créé le paradigme risk-on/risk-off ! Avec cette lecture du monde, l'argent reste piégé entre les valeurs à risque, les actions/obligations et les valeurs dites sans risque, et les fonds d'Etat. On escamote la réalité, qui est que les fonds d'Etat et les papiers des gouvernements sont risqués eux aussi. Et que, en réalité, il y a longtemps que les gouvernements sont insolvables. On a fermé le piège dans l'imaginaire, avec la création du paradigme risk-on/risk-off !

Depuis le premier jour, on sait que si l'argent un jour sort pour aller dans le réel, alors le système sautera.

D'où la politique qui a consisté à multiplier les marchés-papier comme ceux du pétrole ou de l'or.
la-chronique-agera.com 3 octobre 2022

Le surendettement : grand gagnant du système par Bruno Bertez - la-chronique-agera.com 4 octobre 2022

La crise n'est ni conjoncturelle ni accidentelle ; elle est structurelle, et radicale. Les marchés ne semblent cependant pas encore en être conscients...

Nous parlons depuis hier des illusions, mensonges et tromperies sur lesquels la finance mondiale est fondée. Aujourd'hui, la monnaie se retrouve complètement déconnectée de ses sous-jacents, l'or et le travail. Mais on sait depuis le début que, si l'argent sort du système fictif pour aller dans le réel, alors le système sautera.

C'est pour cela que les marchés-papiers ont été multipliés, et notamment celui sur l'or.

La déconnexion du marché de l'or-papier a en effet ouvert la possibilité de déconnecter la demande d'or du marché de l'or réel. Il s'agissait de rendre infinie, sans limite, la capacité de satisfaire la demande d'or en éliminant l'or physique. Il s'agissait de faire « *jouer* » dans un univers ou on interdisait que la rareté se manifeste par la hausse des prix.

Le marché de l'or papier n'a pas de limite, et celui de l'or physique en a une qui a été depuis longtemps dépassée. Le marché de l'or papier est une colossale vente à découvert de l'or physique. C'est un exemple. Mais beaucoup de choses physiques ont été transformées en « classes d'actifs », comme on dit, c'est-à-dire en papier.

Un vieux naufrage

Le Financial Times titrait récemment : « *La semaine qui a détruit nos finances personnelles au Royaume-Uni* ».

Non, le FT ment. Les « *finances personnelles* » du Royaume-Uni n'ont pas été ruinées durant cette semaine fatidique. Vous ne détruisez pas le système de retraite britannique en une semaine. Le naufrage dure depuis des années, voire des décennies. Une politique malavisée s'est concentrée sur le gonflement de la valeur des obligations, des actions et d'autres actifs financiers. Un écart considérable s'est développé entre la valeur perçue des actifs financiers et la véritable valeur économique des actifs réels qui sous-tendent les pensions et les finances personnelles britanniques et mondiales.

Cette semaine a été marquée par un réajustement désordonné des valeurs obligataires britanniques grossièrement gonflées et la panique associée. Ces types d'ajustements sont brutalement déstabilisants.

Comme je l'ai expliqué, le Titanic britannique, mal conçu et mal ajusté, a rencontré un iceberg ; et cet iceberg dont on ne voit que la pointe est colossal... et de taille mondiale.

Tout est dit, de la bouche du cheval, car le FT, plus que le Wall Street Journal, c'est la bouche du cheval de la finance : en une semaine !

Le FT est la pierre angulaire, la poutre maîtresse du système mensonger que l'on a bâti.

Et ici le FT dit la vérité du système, à savoir que le système repose sur un mensonge. Il veut nous faire croire que la richesse vient d'être détruite en une semaine ! La vérité cristalline pourtant, c'est que le problème est réel et qu'il ne date pas d'hier... et que la richesse dont on nous parle était fictive :

« Un écart considérable s'est développé entre la valeur perçue des actifs financiers et la véritable valeur économique des actifs réels qui sous-tendent les pensions et les finances personnelles britanniques et mondiales. »

Cet écart s'est creusé pendant des décennies !

Cet écart s'est construit sur la faille, sur le gap, sur le désajustement et, en définitive, sur cette folie moderne que l'on doit appeler la déconstruction, soit la destruction du lien entre le réel et les signes qui sont censés le représenter.

Pas besoin de cygne noir

De nombreux analystes sont convaincus que la soi-disant « *grande crise financière* » de 2008 aurait été évitée si la Fed avait agi tôt pour renflouer Lehman Brothers. Mais ils passent à côté de l'analyse adéquate qui est que des milliers de milliards de titres et de produits dérivés étaient mal évalués, et pas seulement dans l'univers hypothécaire. Le gouffre entre les valeurs de marché/perçues des actifs financiers et la richesse économique réelle/la capacité de création de richesse, ce gouffre s'est considérablement creusé au cours des 40 dernières années.

La situation difficile des marchés n'est pas due à un cygne noir, non, le cygne c'est simplement le facteur déclenchant d'une crise qui est inéluctable, nécessaire et déjà écrite. La crise est contenue dans la situation tout comme l'épi de blé à venir est contenu dans le grain qui a été semé.

La crise n'est ni conjoncturelle ni accidentelle, elle est structurelle, et radicale.

Je l'ai analysée ci-dessus de façon abstraite et conceptuelle mais on peut l'exprimer de façon vulgaire. La structure du marché est pourrie car elle repose sur trois bases :

- 1) La surévaluation des actifs financiers qui n'est pas soutenue par la richesse économique sous-jacente.
 - 2) Le surendettement qui a gagné tout le système.
 - 3) L'ingénierie, le transfert, la dissémination, les fausses assurances et la gestion des risques.
- Encore loin des bons prix

Il y a aujourd'hui une surévaluation radicale des actifs financiers pratiquement dans tous les domaines.

Les marchés des créances ne se sont pas encore entièrement réévalués en réponse à la dynamique de l'inflation, au surendettement et au ralentissement de la croissance.

Les dettes n'ont pas intégré le ralentissement historique de la croissance, et la dépréciation systémique associée à la transition climatique.

Les actions ne se sont pas dépréciées pour tenir compte du nouveau monde à risque extrêmement élevé, d'instabilité, de vulnérabilité économique, de péril géopolitique, d'impuissance politique, de changement climatique et probablement d'effondrement des bénéfices.

Par-dessus tout, aucune valorisation ne tient compte de la probable mutation de l'ordre social, politique et géopolitique qui va découler de toute cette conjonction de facteurs négatifs.

L'ordre social, celui qui permet aux uns de s'attribuer les richesses et le travail des autres, va être ébranlé car l'ordre social est toujours une résultante d'un rapport de forces et non un projet, une volonté. Les rapports de forces bougent.

La recherche des effets de levier n'a été possible que dans le monde prétendu parfait que j'ai décrit et analysé ci-dessus. Ce monde, qu'on le veuille ou non, est condamné de façon endogène, il s'autodétruit sous nos yeux, il ne survit que dans le simulacre, en artefact.

Soit volontairement, soit par crise de destruction des dettes, le système mondial va se désendetter et nous ne sommes qu'à la première phase de désendettement.

Les théories ne produisent pas le réel, c'est l'inverse : les théories sont des productions du réel, des productions qui prennent naissance pour donner rationalité au réel, pour accompagner les mutations du réel, comme ce fut le cas en 1980. On a alors inventé les idées qui allaient accompagner la dérégulation et la financiarisation. Les théories financières ont produit à leur tour l'alchimie financière, l'œuvre au noir des marchés. De nouvelles théories vont voir le jour, se diffuser, et l'ingénierie ancienne va mourir de mort violente.

Transformer des milliers de milliards de dollars de crédits et de dettes risquées de fin de cycle, en titres de qualité d'investissement, pour gaver les fonds de pension, l'épargne collective et les assurances, c'est fini.

Le monde va faire de terribles découvertes : les actifs anciens ne valent rien ou pas grand-chose ; il n'y a pas assez de vrais capitaux propres dans le système, il n'y a que des dettes, et il n'y a pas assez de profit pour soutenir tout cela ; que des malversations comptables à la Enron. la-chronique-
agora.com 4 octobre 2022